

Le Polyscope

MOVEMBER
REJOIGNEZ LES RANGS DES MOUSTACHUS!

Le Polyscope: Amateur de fromage qui pue depuis 1967 – Volume 47, Numéro 6 – 8 novembre 2013



L'avenir du Movember : verra-t-on apparaitre une industrie de la moustache?

FRANCIS LEPAGE

francis-2.lepage@polymtl.ca

Depuis quelques années, on voit, à l'aube du mois de Novembre, poindre quantité de moustaches exquises dans les rues de la métropole. Le mouvement « movember » (pour les plus incultes, contraction de mo – moustache et november - novembre) vise principalement à sensibiliser la population aux cancers de la prostate et des testicules. Rappelons-nous que l'appui de Jack Layton, qui était lui-même doté d'une moustache impeccable, avait propulsé le mouvement au cœur de l'actualité. L'entreprise est louable : le traitement de la maladie bénéficie grandement d'un diagnostique rapide, reposant généralement sur un examen annuel des hommes de plus de 40 ans. Dans cette optique, la sensibilisation peut avoir des effets très positifs, surtout que ce n'est pas le test médical le plus populaire. De manière plus générale, cela fait aussi, par la bande, la promotion d'un examen médical annuel chez les patients de tous âges.

Ce qui me tracasse cependant, c'est l'avenir de ce mouvement. Verra-t-on des entreprises en quête de capital de sympathie s'approprier movember? Pourrons nous bientôt acheter croustilles, rasoirs et boissons énergisantes ornées de moustaches? Pour comprendre pourquoi cela m'inquiète au point d'en faire le sujet de cet éditorial, il faut analyser le cas du ruban rose, le symbole de la sensibilisation au cancer du sein.

La dérive de l'industrie du ruban rose

Je vous invite d'abord à regarder l'excellent documentaire *L'industrie du ruban rose*, de la cinéaste Léa Pool, qui jette un regard très

critique sur ce symbole devenu le principal outil du marketing de cause. La réalisatrice met en lumières les pires dérives de l'industrie : on peut maintenant tout acheter en couleur rose : sac de chips, produits de beauté, agrafeuses, voitures de sports... même les entreprises polluantes en profitent pour redorer leur image (pensons à Ultramar, associé de la Fondation du cancer du sein du Québec). Entendons nous bien, il ne s'agit pas ici de générosité, mais bien de marketing. Si on a vu autant de compagnie embrasser la cause, c'est avant tout parce qu'elle est rentable.

Certains répondront que cela a peu d'importance tant que des fonds vont à la recherche. Pourtant, certains problèmes se posent toujours. Tout d'abord, il y a la question des montants réellement versés à la cause : gageons qu'un don à une société profitera davantage à la cause que de choisir le bon paquet de mouchoir ou de dépenser plus cher pour le mélangeur *KitchenAid* rose.

Ensuite, il y a la question des entreprises vendant des produits potentiellement cancérigènes. Les causes des cancers ne sont pas encore bien comprises, mais je parierais que les gaz d'échappement des *Ford Mustang* ne font pas beaucoup de bien. Idem pour l'alimentation : ce ne sont souvent pas les courgettes qui sont ornées d'un emballage rose. Le cas le plus troublant est sans aucun doute celui de *Pfizer*, qui avait lancé un partenariat avec la société américaine du ruban rose. Manger du poulet frit pour vaincre le cancer, il fallait y penser... On pense aussi à l'industrie des cosmétiques, souvent pointé du doigt pour l'usage de produits cancérigènes.

Finalement, il faut aussi s'interroger sur l'utilisation des fonds pour la recherche. Aux États-Unis, la presque totalité des dons profite aux entreprises pharmaceutiques. Or, ces entreprises tablement toujours sur de la recherche menant à la création de médicaments commercialisables. Pas de place ici pour la recherche fondamentale, sur les causes environnementales des cancers par exemples. Confier les rênes de la recherche aux pharmaceutiques est une erreur: il suffit de penser à la recherche sur le SIDA, qui n'intéresse plus vraiment ces compagnies. Après tout, la trithérapie rapporte bien plus qu'un remède. Dans le cas du VIH/SIDA, c'est la recherche universitaire qui a prit le relais. Les chercheurs universitaires bénéficieraient bien plus des sommes colossales amassées pour la lutte contre le cancer que les compagnies en quête de brevets lucratifs.

Éviter que le scénario ne se reproduise

Voilà donc pourquoi l'avenir de movember m'inquiète. J'espère que ceux qui amassent des fonds sauront les utiliser avec sagesse, et que ce mouvement de sensibilisation ne se transformera pas en une vague de marketing à la sauce virile. Restons vigilants face au marketing de cause : la générosité des citoyens devraient réellement servir à faire le bien, pas à remplir les poches des entreprises.

Au revoir!

Vous tenez en ce moment dans vos petites mains la dernière édition classique du Polyscope de la session (!!!). Nous reviendrons dans quelques semaines avec notre petite surprise traditionnelle, mais pour ce qui est des publications régulières, c'est terminé. Je le souligne ici parce que je serai à l'étranger la session prochaine et qu'il s'agit de mon dernier éditorial en tant que rédacteur en chef, après deux ans de services. Si je n'exclue pas de reprendre la plume à l'occasion, il s'agit sans doute de la fin de ma contribution régulière au journal. Je tiens à remercier tout les lecteurs du Polyscope : sans vous, je serais sans doute réduit à passer toutes mes soirées à faire de l'analyse des structures (oui, je suis en Civil, NE JUGEZ PAS!). Un merci supplémentaire aux lecteurs de la page éditoriale (il y en a, j'ai des mails qui le prouvent bon!) qui endurent régulièrement l'étalage de ma frustration.

Bonne fin de session!



SOMMAIRE

VOLUME 47, N° 6

Fromages d'ici [3]

L'accord de libre échange avec l'Union Européenne met en danger notre industrie fromagère.

Anime [4-5]

Plein d'animation japonaise, parce que la procrastination, ça nous tient à coeur.

BD [7]

Ciel! Un nouveau bédéiste se joint à nous en page 7.

Vie étudiante [11]

Les vieilles croûtes du Polyscope vous parlent de ce qui se passe à Polytechnique. Scandale au menu!

double pizza.ca
(514) 343-0-343



100% Montréalais. Depuis 1991

Fier partenaire des



5002 Chemin Queen Mary

Présentez votre carte d'étudiant et bénéficiez d'une réduction de 10% sur tous les achats de 20\$ et plus (avant Taxes)

Commandez En Ligne www.doublepizza.ca

Livraison Gratuite à l'achat de 35\$ et +

DIRECTRICE

Héloïse Auger

RÉDACTEUR EN CHEF

Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE

Ramzi Bohli

DIRECTRICE CULTURE

Hélène Drouin

TRÉSORIÈRE

Camille Chaudron

CORRECTION

Daniel Pungaru

COUVERTURE

Mystère

COLLABORATEURS

Eliott Tixier
Patricia Boivin
Francis Lepage
Tomasz Drake
Guillaume Tyteca
Hélène Drouin
Ramzi Bohli
Constant Chatterton
Daniel O'Brien
Camille Chaudron
Loïc Sanschagrin-Thouin
Simon Parent
Élise Ménard
Daniel Pungaru

Bientôt toi !

au C-214 !

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 17h45 (C-214)

Politique et fromages d'ici

Pendant que les scandales fusent à Ottawa, je ne trouve pas qu'il serait intéressant de vous reparler encore de ce genre de problèmes. Je vais plutôt profiter de ma tribune pour recommencer mes mini-cours de politique. Aujourd'hui : le fromage.

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Pour ceux qui croient que le fromage n'est pas politique, vous allez prendre une claque (TOUT est politique dans la vie!). En effet, cette partie de l'économie québécoise est assez importante au Québec et je vous fais l'histoire du fromage de façon accélérée.

Il y a très très longtemps...

Au début de la colonisation de la Nouvelle-France, les nouveaux arrivants ont conservé les traditions françaises en produisant des fromages de lait cru (fromage fins) pour la consommation locale. Par contre, l'arrivée des britanniques a fait changer la production des entreprises en développement vers les cheddars et la mozzarella qui sont fortement consommés par les anglais. Les producteurs de fromages fins sont restés marginaux et subsistaient difficilement.

Années 60

Au milieu des années 60, un cas d'empoisonnement alimentaire pousse le gouvernement à changer les lois des fromages à base de lait crus. Les petits producteurs



ne peuvent plus écouler leur production et doivent s'équiper énormément afin de garder leurs permis. Évidemment, ce genre de mesure sert les grands fromagers (Petits Québec, Saputo, Kraft) qui prennent le marché laissé par les petits fromagers. Ceux qui passent à travers cette tempête produisent un fromage à fort coût qu'on étiquette maintenant comme «produit de luxe».

Années 90

La classe moyenne des québécois est de plus en plus riche et les goûts français redeviennent à la mode chez les baby-boomers.

La consommation augmente en flèche (la consommation a été multipliée par 1000 entre 1992 et 2012) et certains agriculteurs se lancent dans l'aventure de repartir des petites productions fromagères.

Années 2000

L'industrie du fromage est en pleine expansion et fournit des milliers d'emplois. Le Québec produit à lui seul 60% des fromages fins mangés au Canada qui sont de plus en plus disponibles dans les épiceries et les boutiques spécialisées. Malheureusement en 2009, des cas de listériose

(qui seront plus tard attribués à des charcuteries) encouragent les politiciens en place à augmenter la sévérité des lois relatives à la production de fromages crus. Les petits fromagers lancent des appels de secours pour éviter les modifications des lois qui les pousseraient vers la faillite. Cette fois-ci, le public se mobilise afin d'empêcher la catastrophe et finit par réussir. Les politiciens finissent par s'attribuer le beau rôle en se présentant comme les sauveurs des fromageries québécoises.

2013

Stephen Harper veut signer une

entente de libre-échange avec l'Europe. Afin d'augmenter le volume de bœuf canadien exporté en Europe, le Canada acceptera un plus grand volume de fromages fins français. Le volume importé sera augmenté de 17 milliers de tonnes de fromages européens par ans. Puisque l'Union Européenne subventionne leurs fromagers pour 55 milliards d'euro (contre 0 pour le Canada), les fromagers ont peur de perdre une partie de leur marché qui pourrait être un gros coup dans leur santé économique. Ils accusent le gouvernement conservateur de vendre l'économie du terroir québécois au profit des producteurs bovin de l'Ouest Canadien.

C'était donc mon introduction de la politique appliquée au fromage québécois. Puisque vous avez tous un rôle à jouer dans cette histoire, je vous invite à découvrir (ou redécouvrir) les fromages fins du Québec. Même si ce genre de produit de luxe ne rentre pas toujours dans le budget des étudiants, ça fait toujours plaisir de se récompenser lorsque les examens sont finis. L'achat d'un fromage peut être une bonne option et le choix ne manque pas.

<http://www.fromagesdici.com/>

Ode aux inconnus

Depuis déjà quelques temps j'ai envie d'écrire sur ce sujet, mais je doutais de sa pertinence. En fait, c'est un sujet très actuel, car de nos jours, les contacts humains sont de plus en plus limités en raison de l'envahissement des nouvelles technologies. Cet article est un texte «feel good», une ode à ces gens inconnus qui nous marquent sans le savoir.

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Cher petit monsieur de la sécurité, à mon stage cet été, avec ton petit sourire et tes yeux creux. Tu as au moins 70 ans et tu travailles encore. Je ne connais pas ta vie, mais ça se voit dans ton visage que tu as travaillé dur toute ta vie et pourtant tu m'impressionnes par ta joie de vivre et ta sagesse. Tous les matins tu me dis bonjour en riant. Tu égailles ma journée. Si tous les agents de sécurité étaient comme toi, la vie serait comme manger un mille-feuille aux fraises.

J'aime bien observer. Non, non, ce n'est pas du voyeurisme. J'appelle ça de la curiosité sélective. J'aime regarder les gens marcher, comment ils sont habillés, leurs expressions faciales dans diverses situations. Et puis, il y a toi. Toi, qui viens manger, au restaurant où je travaille, plusieurs fois par mois. Il

y a bien d'autres clients qui sont des habitués, mais toi tu m'as marqué à jamais. À chaque fois que tu viens, tu portes tes majestueux pantalons de pyjama en flanelle rouge avec des dessins du Grinch. J'imagine ta garde-

robe : 7 paires de pantalons de pyjama en flanelle rouge avec dessins du Grinch, une pour chaque jour de la semaine et ça me fait bien rire. Ça me fait oublier l'odeur des saucisses cocktail mélangée à l'odeur des

cuisses de grenouilles, dans le buffet. Et non, non, non, l'option que tu as une seule paire de pantalons de pyjama et que tu la portes toute la semaine n'est pas envisageable!

Aussi, il y a la dame au magasin, vous savez le genre de madame qui est passionnée par son travail, tout le contraire de la jeune de 16 ans qui vous accueille avec une tête d'enterrement et qui est là juste pour avoir son salaire minimum (pour tout de suite après aller le dilapider au Dynamite). Vous savez le genre de madame qui est propriétaire, vendeuse et caissière en même temps. Elle m'accueille dans son magasin chaleureusement et me raconte son expédition en Inde pour acheter des foulards et ses péripéties en Argentine pour dénicher des boucles d'oreilles hors du commun. Je suis fascinée par son histoire et je me dis que si je vis une vie aussi remplie que la sienne, je serai une femme accomplie.

Et puis finalement, en file pour m'acheter un thé, au café dépôt, il y a le joli jeune homme en arrière de moi qui décide de m'aborder avec une excuse quelque peu farfelue. On fait semblant tous les deux de ne pas savoir la vraie raison de cette discussion. Je sais très bien que tu sais déjà la réponse à ta question, mais je ne dis rien. On continue à discuter puis on reçoit nos breuvages et nos chemins se séparent avec un dernier sourire. Une petite conversation de quelques minutes qui donne à ma journée un goût de sucre à la crème.

À vous tous, on ne se connaît pas, mais vous rendez mes journées plus belles. S'il y avait plus de personnes comme vous, la vie serait comme des skittles sûres. Au départ, on est déstabilisé par le contact piquant des skittles (les inconnus) et puis on finit par y prendre goût, car ça devient de plus en plus doux et sucré !



Makoto Shinkai: Maître d'animation

Producteur de films d'animation japonaise, il a su se faire une place comme un des meilleurs dans son domaine.

DANIEL PUNGARU

Daniel.pungaru@polymtl.ca

Âgé de 40 ans, il a gradué de l'Université Chuo en 1994 avec un diplôme en littérature japonaise à l'âge de 21 ans. Il a commencé à travailler pour une compagnie d'animation jusqu'en 2001. Il y rencontra Tenmon, un musicien qui allait créer les bandes sonores de tous les films de Shinkai (sauf le dernier sorti en 2013). Il sorti son premier court-métrage, *Elle et son chat* (She and Her Cat) en 1999. Celui-ci remporta plusieurs prix, ce qui encouragea Shinkai à se lancer dans la création de films d'animation.

Makoto Shinkai est directeur, illustrateur et scénariste, il produit donc en majorité l'ensemble de ses films. Il se démarque par son animation réaliste et détaillée, mais qui laisse également place

à un peu de surréalisme embellissant ainsi les paysages. Il porte beaucoup attention aux effets de lumière tels les ombres et les réflexions. Combinant couleurs et ombrages, il peint un ciel féérique dans tous ses films. Il touche souvent aux mêmes thèmes dans ses films, la solitude, les relations à distance, l'amour impossible. Combinées à son animation et à la trame sonore produite par Tenmon, il produit des chefs d'œuvres. Voici donc un résumé de ses films.

«She and her cat»

Une animation de 5 minutes en noir et blanc; c'est l'histoire d'un chat et de sa maitresse, où le chat est narrateur. Il raconte sa vie avec Elle et les hauts et les bas de leur vie de tous les jours. Déjà, on remarque un style dans l'animation qui se répétera au fur et à mesure dans les autres œuvres de Shinkai. Une animation portant attention aux détails, tel les nuages dans

le ciels ou les ondulations dans une flaque un jour de pluie. Il est important de noter que ce court-métrage a été produit au complet par Shinkai (excepté la trame sonore) sur son ordinateur personnel. Pour ce qui est du thème, Shinkai mets l'emphase sur les émotions humaines et la solitude.

«Voices of a distant star»

Paru en 2002, d'une durée de 25 minutes, c'est l'histoire d'une fille qui est en mission militaire dans un système solaire lointain du notre. Elle reste toutefois en contact avec son meilleur ami par l'entremise de messages texte. Nul besoin de dire que la transmission de ceux-ci prend une éternité. Shinkai dit que son inspiration viens du fait que bien que les textos soit instantanés, on ne reçoit pas toujours une réponse dans l'immédiat. Il voulait donc explorer les relations humaines dans des conditions similaires. Un film donc de science fiction, avec pour thèmes la solitude et les relations de longue distance.

Animé dans son entièreté chez lui encore une fois, les paysages font rêver. Par contre, l'animation des personnages laisse à désirer.

«Beyond the clouds : The place promised in our early days»

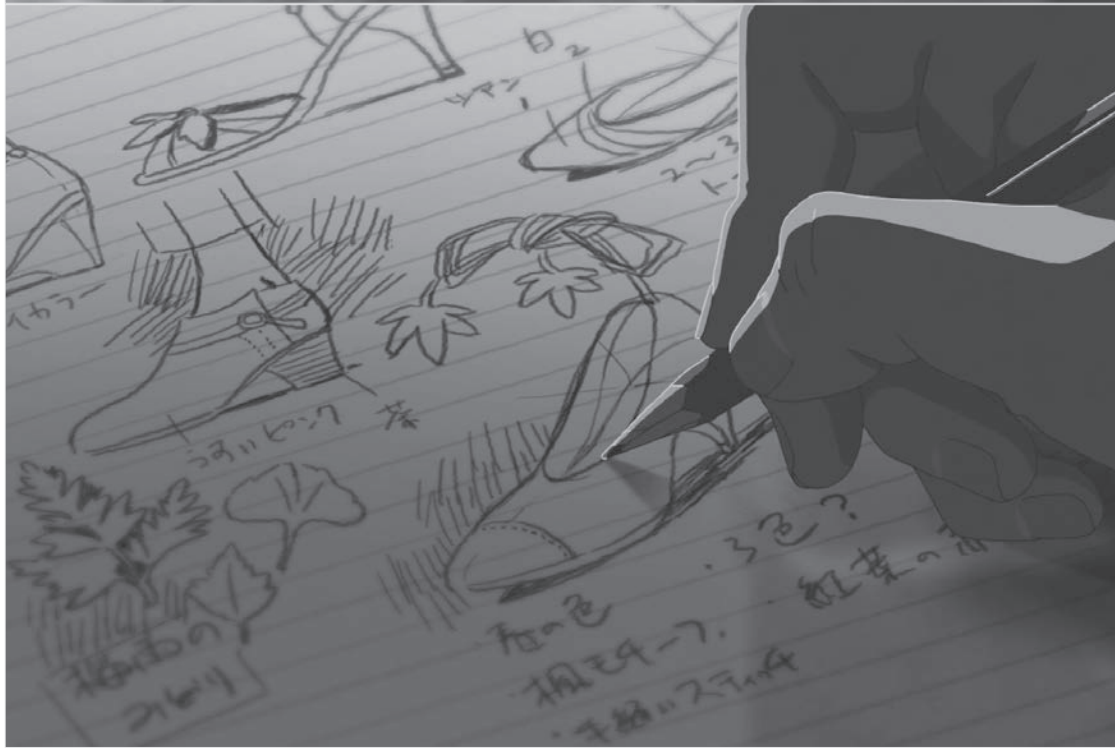
La tour au-delà des nuages, en français, est un film de science fiction avec une animation à couper le souffle. Le ciel est tout à fait merveilleux, et les jeux de lumière sont fabuleux. Racontant la vie de trois amis (une fille et deux garçons), et leur interaction à travers les années alors qu'une guerre se prépare dans un Japon divisé. À l'horizon, on aperçoit une tour fine qui semble ne pas avoir de fin. C'est le lieu d'une expérience scientifique visant à interagir avec des univers parallèles au notre. À mesure que l'histoire avance, on se rend compte que la tour et la jeune fille ont un lien direct. Ce film explore, encore une fois comme dans la plupart des films de Shinkai, une histoire d'amour non avouée et les interactions qui s'en suivent. À

cela s'ajoute un univers qui saura plaire aux mordus de science fiction. Définitivement le film de Makoto Shinkai que j'apprécie le plus.

«Garden of words»

Décidément le film de Makoto Shinkai le plus beau en termes d'animations. Le film se passe en majorité sous une pluie fine dans un parc. L'animation de la pluie et des sentiers reluisants montre le talent incroyable que possède ce directeur. C'est encore une fois une histoire d'amour non traditionnelle. L'histoire est un peu lente, mais cela laisse le temps d'apprécier l'animation et de voir évoluer la relation entre les deux personnages principaux.

Il a produit quelques autres films, donc ne soyez pas timides, il y a d'autres genres qui pourrait vous plaire également. J'espère donc que cela vous a donné envie d'aller voir quelques unes des œuvres de mon directeur de film favori.



Watamote: Quand une anti-héroïne vole la vedette

Watamote, c'est le titre abrégé de «Watashi ga Motenai no wa dou Kangae-temo Omaera ga Warui!», qui signifie à peu près: «De toute façon, c'est de votre faute si je ne suis pas populaire!»

HÉLOÏSE AUGER
heloise.auger@polymtl.ca

De façon générale, dans les animes et les mangas, les héros sont dessinés pour ressortir du lot, soit par leur beauté, ou leur force de caractère. Ce n'est pas tout à fait le cas pour Tomoko Kuroki, la protagoniste de la série *Watamote*, qui a été adaptée cet été en anime.



Dès le début de la série, l'apparence de Tomoko nous frappe : elle a de grands cernes violets sous les yeux et des cheveux en batailles qui lui cachent une partie du visage. Son but dans la vie? Devenir populaire dès son entrée imminente à l'école secondaire. Elle croit être prête : elle a pratiqué des centaines de fois ses interactions

sociales, particulièrement celles de nature romantique, grâce aux jeux vidéos de type «dating simulation». Rapidement, elle constatera que le monde réel est à un niveau de difficulté plus élevé que le virtuel...

Watamote est une petite série, légèrement répétitive, mais dans l'ensemble très sympathique. Si vous êtes un peu otaku sur les bords, vous allez bien vous

tenir à l'écart du groupe est devenue un papillon social, bien mise et rayonnante, bref, exactement le genre de personne que Tomoko voudrait être!

On s'attache rapidement à cette protagoniste non-conventionnelle, malgré ses tentatives pathétiques d'être reconnue, sa perversité, son mauvais caractère et son dédain général pour ses pairs. Je ne veux pas me lancer dans de grandes théories, mais je crois que la raison pour laquelle ce personnage est aussi apprécié est son humanité. Trop souvent, les personnages féminins sont des êtres virtuellement parfaits: des corps de mannequins, une attitude positive face à la vie, toujours prêtes à supporter leurs



amis sans toutefois se laisser marcher sur les pieds, etc. Ça ne veut pas dire que les personnages suivant ce modèle sont ennuyeux; simplement, c'est rafraîchissant de suivre les aventures d'une fille qui possède peut-être plus de défauts que de qualités.

S'il y avait une morale à tirer de *Watamote*, outre le fait que

les jeux vidéos ne remplacent pas les expériences réelles, ce serait qu'on n'a pas besoin d'être parfaite pour être un personnage principal. Et ça, je pense que plusieurs d'entre nous méritent de se le faire dire.

TL;DR

Série: Watamote, aka Watashi ga Motenai no wa dou Kangae-temo Omaera ga Warui!
Longueur: 12 épisodes
On aime: L'originalité du personnage, l'humour un peu noir, les références
On aime moins: La redondance de l'histoire, la fin ouverte de l'anime (on aurait tellement envie d'en savoir plus !)
Verdict: À voir dans une période de cynisme et de misanthropie. Au moins, ça vous fera rire.



Polystache

Que serait le mois de novembre sans le désormais traditionnel Movember?
L'équipe de Polytechnique a besoin de vous, peu importe la densité de votre pilosité faciale! Rejoignez les rangs de ceux qui diront «Non!» aux rasoirs durant les prochaines semaines, ou supportez-les en appuyant la cause. L'objectif de cette année: 500\$ amassés pour chaque professeur participant. Ils sont au nombre de 20 en ce moment, je vous laisse faire le calcul. Les montants amassés seront utilisés pour le financement de la recherche sur la santé mentale et sur les cancers masculins. Ne manquez pas ces évènements:
Photos des moustachus: 28 novembre
PUB et mise aux enchères de photos: 29 novembre
Et n'oubliez pas de consulter la page web de l'équipe ----->
pour rester au courant des plus récents développements.

BON MOVEMBER !



Où trouver les moustachus de Poly:
<http://ca.movember.com>
Équipe: Polytechnique Montréal
Chiffres au moment de mettre sous presse:
Montant amassé: 2837\$
Nombre de participants: 100, dont 20 profs
Rang de l'équipe à l'échelle nationale: 207e

Moussourgski s'invite à l'OSM

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Le 30 octobre passé l'OSM a présenté «les tableaux d'expositions», une pièce de Moussourgski arrangée par Ravel. Évidemment, quand on va voir Kent Nagano à la Maison Symphonique, on s'attend à

en avoir plein la vue et je n'ai pas été déçue de la musique. Les musiciens sont incroyables, l'acoustique est excellente et je trouve très distrayant de voir tous les spectateurs sur leur 31 pour le concert.

Afin d'attirer une clientèle plus jeune, l'OSM tente différents

concepts pour renouveler le genre de la musique classique. Afin d'illustrer les «Tableaux de Moussourgski», des œuvres visuelles québécoises étaient projetées sur une toile à l'arrière des musiciens. Les œuvres étaient pour la plus-part très bien choisies, on y retrouvait de tous les genres et de toutes les époques ce qui donnait



une belle variété à la projection et un intérêt de plus au spectacle. Malheureusement, ce n'était pas au point. La toile où les images étaient projetées était toute petite par rapport à la grandeur de la scène. Puisqu'il était impossible de regarder la projection et les musiciens en même temps, il fallait regarder tour à tour la toile et les musiciens. J'ai trouvé ça très énervant. Pour moi, la scène est elle-même un spectacle amusant à suivre entre la magnifique queue-

de-pie du chef d'orchestre et la pauvre violoniste soliste qui se fait fouetter par ses propres crins d'archet. Bref, la projection était une bonne idée mais elle fut très mal mise en place.

Bien entendu, que cela ne vous empêche pas d'aller voir l'OSM, dès que possible! Ils reste souvent des billets pas trop dispendieux pour les moins de 35 ans et je suis certaine que vous aurez la piqure!



Détails de votre annonce :
Étudiant de Poly facile à vivre, cherche colocataire. Sérieux, propre, aime le calme et la méditation.



Je vais être honnête, j'aime beaucoup la musique classique, et il se peut que parfois je l'écoute sans casque.



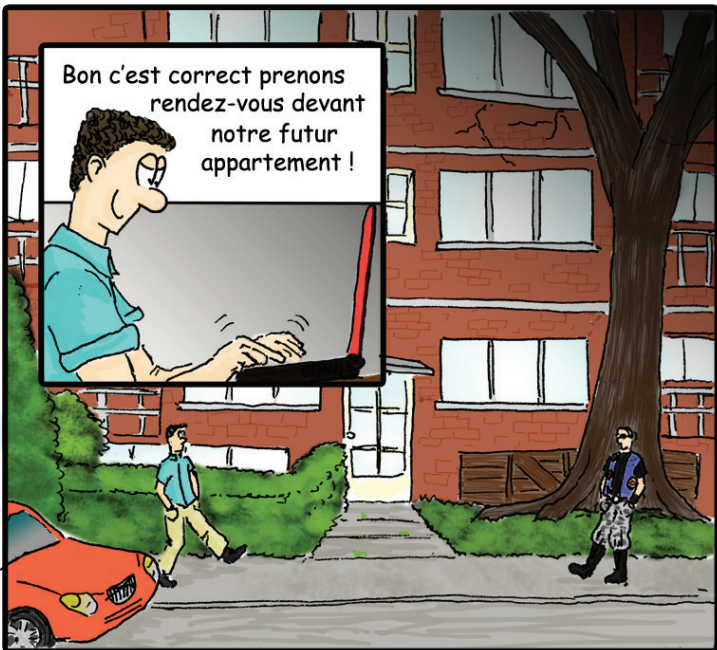
Hey salut ! Je suis ton homme. Je suis comme tu le dis. Je ne suis pas maniaque du ménage, mais ça devrait aller !



J'adore la musique aussi ! Le classique n'est pas mon fort, mais ça devrait passer. Je vais être honnête aussi je joue un peu de musique... mais rien de trop bruyant.



Bon c'est correct prenons rendez-vous devant notre futur appartement !



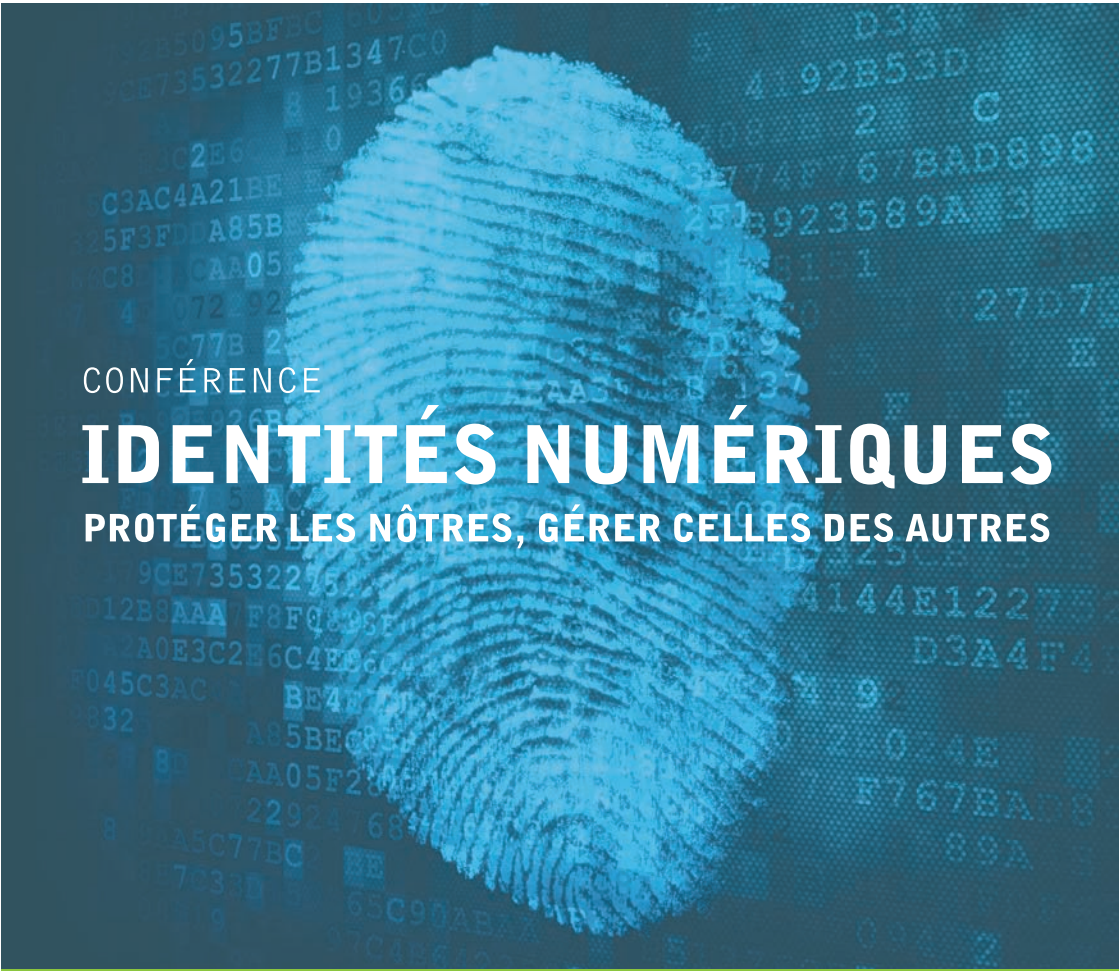
Aoki au Métropolis

PATRICIA BOIVIN
collaboratrice

Depuis plus d'un an déjà, avec la popularité grandissante de la musique électronique, communément appelé EDM, pratiquement toute la crème des DJ internationaux ont fait un détour par notre métropole afin de faire vibrer des foules de plusieurs milliers de personnes. Cette fois, c'est Steve Aoki qui s'est déplacé au Métropolis pour l'occasion. Dès l'ouverture de la salle, soit vers 19h30, la partie du parterre était déjà bondée et les danseurs et danseuses vibraient au rythme des basses et des mélodies. Je crois qu'il vaut la peine de mentionner qu'un des DJ qui assuraient la première partie était Borgore, un jeune israélien de 26 ans bourré de talent et dont on entendra certainement parler dans un futur rapproché.

Il quitta la scène et peu après fut le moment que tout le monde attendait, l'entrée de Steve Aoki, accompagné d'une

explosion d'effets spéciaux, de lumières et de fumée; la foule est en délire. Il enchaîne la plupart de ses remix à un rythme effréné. Puis, sans avertir, un des techniciens lui apporte un gâteau, qu'il finira par lancer de toutes ses forces. Pour ceux qui ne le connaissent pas, une de ses marques de commerce consiste à lancer des gâteaux dans la foule, ce qu'il a d'ailleurs fait à sept occasions au courant de la soirée. Plusieurs personnes portaient même des t-shirts avec le slogan : « Eat, Sleep, Cake, Repeat ». Au final, Steve Aoki possède un grand sens du spectacle et du sensationnalisme, ce qui contribue à créer plusieurs moments fort comme lorsqu'il a sauté du balcon du premier étage jusqu'à un matelas gonflable, un étage plus bas. Néanmoins, cela ne contribue qu'en partie à nous faire oublier le fait que pour un DJ considéré comme le #8 mondial, il possède des lacunes techniques qui sont parfois difficiles à ignorer, surtout lorsque le billet d'entrée avoisine les 50\$.



CONFÉRENCE

IDENTITÉS NUMÉRIQUES

PROTÉGER LES NÔTRES, GÉRER CELLES DES AUTRES

21 NOVEMBRE, DE 12 H 30 À 13 H 30
AMPHITHÉÂTRE BELL, C-631

CETTE CONFÉRENCE S'ADRESSE À TOUS LES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE



Pierrot Péladeau
Chercheur et conseil en évaluation
sociale de systèmes d'information

**POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL**

LE GÉNIE
EN PREMIÈRE CLASSE



ORGANISÉE PAR LE SERVICE AUX ÉTUDIANTS, L'AEP ET L'ÂÉCSP



La prouesse technologique derrière Gravity

Le dernier film d'Alfonso Cuarón fait la part belle aux effets spéciaux. Le rendu est si réaliste que l'on oublierait presque que les scènes ont intégralement été tournées en studio...

ELLIOTT TIXIER

elliott.tixier@polymtl.ca

Comment rendre de façon réaliste l'apesanteur à l'écran ? Bien entendu, il est hors de question de transférer le casting ainsi que toute l'équipe de tournage dans l'espace (rappe-lons par exemple que la capacité d'accueil de l'ISS est de 6 personnes).

Dans le film Appolo 13 (Ron Howard, 1995), les scènes en apesanteur ont été tournées dans des avions spéciaux effectuant des vols "paraboliques". L'avion alterne des phases de montée et de chute libre à une certaine altitude créant des épisodes de micro-gravité de quelques secondes. La technique, si elle est moins coûteuse qu'un voyage dans l'espace, est tout de même contraignante : il aura fallu 1500 paraboles pour réaliser les scènes du film. Aujourd'hui, il faut compter environ 100 000\$ pour un vol de 2h30 correspondant à 5 minutes de micro-gravité cumulée.

Dans Inception (Christopher Nolan, 2012) la scène du couloir d'hôtel met en scène des personnages en impesanteur (la voiture dans laquelle ils se trouvent est en chute libre dans le rêve de niveau supérieur). La scène a été tournée en studio et l'impression de flottement est rendue par un ingénieux jeu de plateformes et de harnais. L'équipe de tournage disposait également de plusieurs répliques du même couloir dans des inclinaisons variées pour mettre en scène. C'est, vous en conviendrez, utiliser un bulldozer pour démolir un tas de sable et on voit mal comment généraliser ce bricolage à grande échelle et pour plusieurs décors.

La véritable innovation à l'origine de Gravity est d'utiliser ce que l'on appelle le "reverse engineering" : les scènes en apesanteur sont d'abord simulées sur ordinateur, il est alors très aisé de tester différentes cinématiques et les possibilités sont potentiel-

Participez à notre 5e Forum étudiant

Présentation de projets étudiants
Témoignages d'acteurs du milieu industriel

Discussion avec un panel d'experts
5@7 réseautage

Quand?
Le mardi 26 novembre 2013

Où?
Amphithéâtre BELL, local C631
Pavillon principal
Polytechnique Montréal

Présence de : Living Lab | Equiterre | Recyc-Québec | STM | Provencher Roy Inc.

Comment s'inscrire? Veuillez réserver votre place à l'adresse <http://www.ciraig.org> avant le 22 novembre 2013.

Logos : CIRAIG, Mobilité, Infrastructures, CIRODD, Biodiversité, Vie, Agriculture, Télécom, Déchets, Culturelle, Énergie, Vie culturelle, Déchets, Recyc-Québec, Equiterre, AÉCSP.

lement infinies. Ensuite, Cuarón a fait appel au système IRIS : un bras robotique (récupéré sur une ligne de montage d'automobiles) reproduit de façon fluide et avec une grande précision les mouvements générés par les simulations

sur ordinateur. Le dispositif a été rendu encore plus réaliste en faisant bouger les acteurs dans une caisse tapissée de LED affichant les paysages d'espace et des cues saisissantes de la Terre. Seul bémol, cette technique de tournage

ne laisse pas de place pour l'improvisation ce qui a valu à Robert Downey Jr., initialement prévu pour le rôle principal, d'être remplacé par Georges Clooney qui était plus enclin à suivre docilement les instructions d'une machine.

Perspectives énergétiques

Tannés des promesses d'une fusion nucléaire qui ne réponds plus à vos appels? Fatigués de votre ami qui ne se la ferme plus à propos de fusion froide et complots gouvernementaux? Voici quelques alternatives qui pourront vous réchauffer le cœur!

SIMON PARENT

ssimmmmon@gmail.com

Suite au désastre de Fukushima, il se peut que vous ayez entendu parler de réacteur au thorium. Cette option est en effet bien plus sécuritaire que l'uranium, produisant pourtant 300 fois plus d'énergie. Le réacteur au thorium ne fait presque pas de déchets radioactifs (200 ans contre 10000 pour l'uranium), réutilise de nombreux déchets des

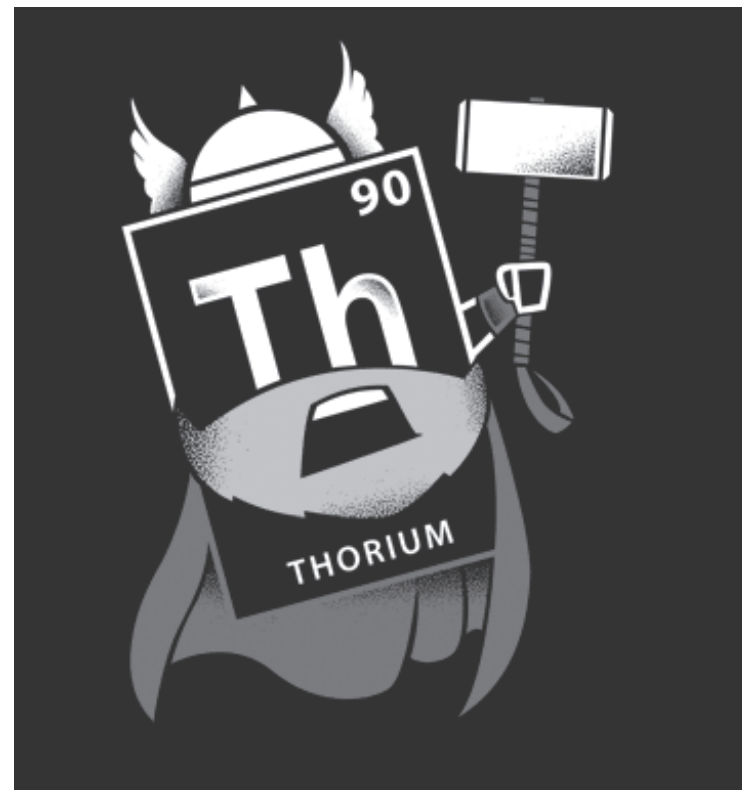
rium est quatre fois plus présent dans le manteau terrestre, existant déjà sous forme d'isotope ne nécessitant aucun raffinement.

Une usine de thorium expérimentale a déjà été construite en Norvège, et devra encore fonctionner pendant 5 ans avant que leur construction se répande. Par contre, de nombreuses compagnies, dont « Thorium Power Association », au Canada, préparent aussi leur phase de test pour cette

ture, et augmentant le rendement des cellules photovoltaïques de 25%, pour un prix de 5 cent/W (c'est 12 fois moins cher que des panneaux solaires conventionnels). Solar Energy Systems vient cependant de faire la puce la plus efficace, à 44,7% de conversion solaire (pas encore disponible au public).

Mais la vraie efficacité solaire est dans les tours solaires. Il s'agit d'une tour dans laquelle un liquide chimique salé garde la chaleur, que des centaines de miroirs réfléchissent en un point central. Ce type d'installation coûte souvent cher, sauf pour eSolar, une compagnie réussissant des prix battant le charbon, grâce à l'automatisation de ses processus. En poursuivant avec le thermique solaire, les concentrateurs paraboliques à moteur Stirling ont des rendements similaires, pour une application domestique.

Normalement, un problème majeur du solaire ou de l'éolien



est l'emmagasinement d'énergie excédentaire. Eh bien, des chercheurs de l'université de Vanderbilt, au Tennessee, sont parvenus il y a quelques jours à fabriquer un condensateur en graphène si efficace qu'il agit comme une batterie. Pour vous donner une idée de la technologie, un cellulaire avec leur pile au graphène se chargerait en une seconde, et n'aurait pas besoin de se recharger avant des semaines.

Raaah! Je hais les pages trop

petites! Je voulais vous parler du projet du Japon d'envoyer des panneaux solaires dans l'espace, transmettant l'électricité par laser, ou des éoliennes cerf-volant et les éoliennes urbaines esthétiques de HelixWind.

Tant d'autres projets méritent notre attention, spécialement en tant qu'ingénieurs. J'espère au moins vous avoir donné l'envie de vous informer, car ce n'est que le bout de l'iceberg. À nous de faire de ces projets une réalité.

La terre reçoit plus d'énergie solaire en une heure que l'humanité n'en dépense en une année.

usines nucléaires d'uranium. Il est également impossible de fabriquer des bombes nucléaires à partir du thorium, la construction des usines coûte bien moins cher, est plus rapide et facile à construire, et ne prends pas d'espace, pouvant être construit en pleine ville sans risque. Alors que les réserves d'uranium s'amenuisent rapidement, le tho-

technologie dont nous aurons franchement grand besoin, si nous sommes pour être 9 milliards de tatas en 2050.

Quant au solaire, la meilleure application commerciale sont les panneaux à base de nanotubes d'arséniure de gallium, pouvant être appliquée comme une pein-

Le plagiat à Polytechnique

GUILLAUME TYTECA

Guillaume.Tyteca@polymtl.ca

Une nouvelle mi-session vient de se terminer et des nouvelles histoires sur le plagiat sortent également. Ce n'est pas faute de l'école de tout mettre en œuvre afin de réduire au maximum le plagiat. L'école Polytechnique nous explique que le plagiat consiste à

- S'approprier le travail créatif de quelqu'un d'autre et (...) le présenter comme sien;

- S'accaparer des extraits de texte, des images, des données, etc. provenant de sources externes et les intégrer à son propre travail sans en mentionner la provenance;

- « Résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots, mais en omettant d'en mentionner la source » (Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal, 2011).

- « Copier (un auteur) en s'attribuant indûment des passages de son œuvre » (Robert, 2009).

Et bien évidemment je vais citer mes sources pour ne pas être accusé de plagiat. Mais, en période d'examen, comment le règlement sur le plagiat et anti-tricherie s'applique-t-il ?

Tricherie en période d'examen ?

Dans le programme de génie Civil, Pr. Raymond Desjardins tente de restructurer entièrement le programme pour en enlever progressivement les examens à livre ouvert. Ce changement s'explique par plusieurs raisons. La première

est que tous les étudiants sont inégaux devant un même examen. Ceux qui ont pleins d'amis dans les années supérieures auront des intras, des finaux, des anciens devoirs, des anciens exercices qui lui permettront de mieux réussir l'examen. Pour ceux qui ont passé mécanique des fluides il y a encore 3 ans, il y avait cette « légende » du livre qui avait tous les exercices types possibles et dont le professeur prenait au moins 2 exercices sur 4. Donc sans même comprendre la matière, et en possédant ce livre, il était possible de réussir le cours avec une excellente note.

Ainsi, sans la possibilité d'avoir toute la documentation possible, il a été suggéré que les possibilités de triche et de plagiat allaient être réduites.

Mais je suis contre cette idée. Ce n'est pas vrai qu'en empêchant d'avoir toute la documentation possible que tout à coup la triche va disparaître. Elle est tout simplement déplacée, remise à un niveau plus petit, mieux organisé et encore plus fermé. Un des véritables enjeux de l'École Polytechnique devrait être d'obliger les professeurs à faire des nouvelles questions, des nouveaux examens, et de permettre aux étudiants la visualisation des anciens examens. Car, si un étudiant n'avait pas accès à des intras et des finaux avant la réforme, il n'en n'aura toujours pas plus. Il semble inacceptable qu'on interdise à un élève de se recopier et de permettre à un pro-

fesseur de garder les mêmes examens années après années. Je suis le partisan d'un libre-accès à l'information, et c'est en ouvrant l'information à tout le monde que les chances de révisions seront égalitaires.

Dans certains cours, une solution a été trouvée à mi-chemin entre la possibilité d'avoir toute la documentation et aucune documentation. C'est le cas du cours de béton (CIV3504) où depuis cette année uniquement le livre du cours est permis pendant l'examen. Mais encore une fois, je trouve cela inadmissible de laisser passer le plagiat et la triche pour permettre ce genre de documentation. Pour ceux qui ne sont pas en béton, ni en génie Civil, voici un bref récapitulatif. Jusqu'à l'année dernière, toutes les documentations étaient permises. Les étudiants avaient donc le droit aux notes de cours, ainsi qu'à leurs travaux pratiques, et évidemment certains élèves venaient également avec des anciens examens avec l'espoir de voir un exercice équivalent. Le livre de notes de cours était un document PDF réalisé par le Pr. Massicotte. Mais depuis cette année, la seule documentation permise pendant l'examen est le même document PDF, mais cette fois imprimé chez un imprimeur et vendu pour la somme de 50\$. Ainsi, un étudiant qui devait imprimer 200 pages à la coop et qui payait une vingtaine de dollars doit maintenant payer 50\$ pour le même document et cela au nom

de la tricherie et du plagiat. Mais cela n'enlève rien au problème puisque les étudiants ont toujours la possibilité d'annoter les pages du livre; et à en voir pendant l'examen, certaines pages étaient plus noir de crayon à papier plutôt que d'encre. Selon moi, l'autorisation d'un seul document pendant l'examen déplace le problème car au lieu d'amener les TP et les anciens intras, ils recopient dans le livre les exercices qu'ils pensent pertinent. Et les prochaines générations qui posséderont ce livre n'auront même pas à écrire tous les examens.

Le troisième problème qui se révèle à Polytechnique doit faire face à un remaniement total et à une rétrospection des plus sévères. Il s'agit de la tricherie avec l'aide des surveillants. Car, on peut avoir des anciens examens et s'entraîner avec, on peut avoir toute la documentation possible, mais il est INADMISSIBLE de voir encore aujourd'hui des élèves se faire aider par des surveillants, que ce soit volontaire ou pas.

J'ai un exemple tout récent: durant l'intra de Calcul Scientifique (version A). Alors qu'un élève demande au surveillant d'appeler le professeur, le surveillant prend sur lui de répondre à la place du professeur en outrepassant sa fonction de surveillant et aidant par la même occasion l'élève. Le pire, c'est que le surveillant est revenu pour savoir s'il y avait d'autres questions. Ce genre de comportement doit être sévèrement puni et les surveillants ciblés ne doivent

plus surveiller d'examen. Il peut avoir des conseils disciplinaires pour certains cas de tricheries, il devrait exister la même chose pour les surveillants qui aide à frauder.

Une autre histoire m'a été racontée il y a maintenant un an. Je ne sais pas si elle est vraie ou fausse, mais étant donné que deux groupes d'amis sans lien me l'ont raconté je ne serai pas surpris qu'elle le soit.

Il s'agit d'un surveillant qui aurait échangé une feuille entre deux étudiantes. Pour remettre en contexte, pendant un examen, deux filles tentaient de s'échanger des feuilles et au lieu de punir l'acte, le surveillant, qui devait connaître les deux tricheuses, s'est associé au forfait.

Comment peut-on être à Polytechnique et cautionner ce genre de comportement ?

Enfin, le dernier point que je voudrais amener est les absences motivées. Est-ce que le registrariat ne se demande pas pourquoi en période d'intra ce sont souvent les mêmes noms qui viennent apporter un mot du médecin? Au bout des années on remarque souvent les mêmes matricules qui sont absents pendant un intra, qui durant le cours suivant disent qu'ils n'étaient pas prêts et qu'ils le feront en différé une semaine plus tard. Être malade durant un intra j'y crois, mais être malade durant tous les intras de chaque session, j'ai un peu plus de mal...

Le système n'est pas parfait, mais je suis sûr que nous pouvons l'améliorer tous ensemble !

Le Québec à l'assaut d'Hollywood

SAAD QOO

saad.qoo@polymtl.ca

Dans le monde clos et huppé d'Hollywood, il est très difficile de faire ses preuves en tant que réalisateur. Surtout lorsqu'on provient d'un milieu francophone et qu'il faut concurrencer les énormes productions américaines boostées aux dizaines, voire centaines de millions de dollars. Il ne reste alors que le talent pour sortir son épingle du jeu. Notre Denis Arcand peut en témoigner. Après son chef-d'œuvre oscarisé, Les invasions barbares, les critiques n'ont pas toujours été tendres avec ses films. Depuis, il semble s'être volatilisé du cinéma canadien alors qu'il ne l'a jamais vraiment quitté. Cependant certaines de nos pépites québécoises nous font honneur cette année.

En 2013 nous pouvons voir Denis Villeneuve et Jean-Marc

Vallée briller au grand écran grâce à leur style et à un casting de choix. Le premier s'est déjà illustré grâce au film Incendies tiré de la pièce de théâtre du metteur en scène Wajdi Mouawad. En effet, cette adaptation lui a valu une nomination aux oscars pour meilleur film en langue étrangère. Pas mal pour un p'tit gars de Gentilly! Dernièrement, il a réussi à réunir deux stars d'envergure : Hugh Jackman et Jake Gyllenhaal dans sa dernière œuvre Prisonniers. Ce film, à l'affiche au Québec depuis le 9 octobre, est un thriller policier dans lequel les fillettes d'un père de famille de Boston (Jackman) disparaissent lors d'un kidnapping. Aveuglé par le désespoir et la frustration envers l'inspecteur impuissant (Gyllenhaal), le père cherche à se rendre justice en traquant le principal suspect. Un thriller puissant déjà acclamé par la critique.

Pour ce qui est de Jean-Marc

Vallée, il a tenu à prouver que sa carrière ne se résume pas à un "One Hit Wonder". Fort de son succès avec C.R.A.Z.Y., le réalisateur montréalais a réussi à attirer le talentueux Matthew McConaughey pour un tournage ambitieux. Avec Dallas Buyers Club, ce duo inédit a pris tout le monde par surprise. Et que dire du budget... 5,5 millions de dollars pour cette production américaine ! Vallée a dû composer avec un budget beaucoup plus serré que prévu, ce qui témoigne de son courage et de sa persévérance pour mener son projet à bout peu importe l'ampleur des contraintes pécuniaires. Le tout est inspiré d'une histoire vraie. Ron Woodroof, un "party boy" homophobe, accros aux drogues et aux mœurs peu recommandables est diagnostiqué séropositif. Son médecin lui annonce qu'il n'a plus que 30 jours à vivre. Il décide de mener son dernier combat contre les compagnies pharmaceutiques américaines afin

de rendre un médicament particulièrement efficace aux personnes atteintes du sida. L'histoire d'un véritable anti-héros auquel le spectateur finit par s'attacher. Ce film se dirige lentement vers les oscars avec un McConaughey fortement pressenti pour le prix du meilleur acteur dans un premier rôle.

On assiste à la graduation de nos réalisateurs. La confirmation des espoirs fondés en eux est concrétisée à travers ces films d'ors

et déjà salués par la critique. Une telle évolution ne peut qu'être bénéfique pour l'industrie du cinéma québécois. En effet, en voyant la qualité de nos réalisateurs, les producteurs américains seront plus intéressés par le marché québécois. De nombreuses portes pourraient être ouvertes pour comédiens, techniciens et artistes de tout genre de chez nous. C'est peut-être le début d'une révolution du monde cinématographique d'Hollywood, il y a de quoi être fiers !



Les guerriers aquatiques des Carabins s'imposent

LOIC SANSCHAGRIN-THOUIN

loic.sanschagrin@gmail.com

Lors de la deuxième coupe universitaire de natation tenue à l'université McGill le 26 octobre dernier, l'équipe des Carabins a fièrement remporté la première place du classement de la compétition dans les catégories suivantes : masculin, féminin et combiné. L'athlète des bleus, Gabrielle Soucisse, qui a accompli des exploits remarquables lors de cette journée, s'est mérité le titre d'athlète féminin de la rencontre.

Bilan de la journée ? Les représentants de l'université de Montréal terminent leur journée avec une avance de 80.5 points chez les Hommes et de 78.5 points chez les femmes, donnant ainsi une avance combinée de 148 points. Suivant les Carabins dans les chacune de ses catégories, on retrouve les Redmen de

l'université McGill. L'entraîneur de l'équipe montréalaise, Pierre Lemay, s'affirme bien satisfait des résultats provenant de cette dernière compétition. Il précise en effet que ces performances font directement part de l'équilibre régnant au sein de l'équipe. Il ajoute également à ses réjouissances le fait que l'équipe est parvenue à augmenter son avance par rapport à la dernière compétition, soit celle du 11 octobre dernier à l'UQTR. L'équipe a donc accompli 40% de ses objectifs qu'elle s'est fixée pour sa saison.

Parlons maintenant un peu de la grande championne de cette coupe universitaire ; je parle de bien sûr de Gabrielle Soucisse, étudiante en sciences biologiques. Cette dernière a terminé première au classement féminin en plus de rafler quatre jolies médailles. Elle a pris la



plus grande marche du podium au 800m libre avec un temps 8 :59.27. Au relais 4x100m quatre

nages, elle a occupé la deuxième place. La jeune femme a plus exactement réalisé un temps de 1 :02.12 en débutant l'épreuve de groupe au 100m dos. Elle consolide sa récolte de médailles par une deuxième place au 200m dos (2:12.47) et une troisième place au 100m papillon (1:04 :21). Fait intéressant, d'après le classement des points de la FNA, la performance 200m dos de l'athlète fut le deuxième meilleur résultat individuel de la compétition.

Par ailleurs, d'autres membres des Bleus ont brillé de leurs efforts en cette journée. Marie-

Soleil Jean-Lachepelle (Psychologie) a terminé première au 50m brasse avec un temps de 33.01 et Xavier Desharnais (Kinésiologie) a mené le bal au 1500m libre en 16 :04.91. Lachapelle et Desharnais ont ainsi, grâce à leurs bonnes performances de la journée, décroché leurs passeports pour les championnats du Sport interuniversitaire (SIC).

Je vous invite donc à contempler de vos propres yeux le talent de nos nageurs(euses) samedi prochain le 9 novembre à la prochaine coupe universitaire de natation se tenant chez nous au CEPsum à 11h.



Now
accepting
applications for
a September
2014 start

Engineering Graduate Studies University of Toronto

Solving the world's most important problems, one stem cell at a time

Nika Shakiba wants to understand how to best put cells in a time machine. As a biomedical engineering PhD student, she is investigating the mechanism by which the watch hands can be turned back in mouse cells. Those Induced Pluripotent Stem (iPS) cells then have all the ability of embryonic tissue to morph into any cell a body needs. If Nika — a Vanier Canada Graduate Scholarship recipient — gets a closer look at the clockwork in iPS cells, it will mean less dependency on embryonic stem cells, bringing us one step closer to a self-healing world. Her future? Healthy.

Got something big to solve? Our Engineering graduate programs can get you closer.

MEng: Customizable professional master's degree. Involves coursework and optional research project. Select from over a dozen specializations including entrepreneurship and leadership, energy studies, healthcare engineering and advanced water technologies.

MHSc: Clinical engineering master's degree. Includes coursework, internship and research thesis.

MASc: Traditional, research-intensive master's degree.

PhD: Highest degree in Engineering.



Engineering

Visit gradstudies.engineering.utoronto.ca

Tourmente en génie ?

Le coordonnateur de l'unité éthique de l'École, le président de Pageau Morel, une directrice de projet à SNC Lavalin et un syndic adjoint de l'OIQ étaient à Poly le 31 octobre pour discuter des répercussions de la collusion et de la corruption sur notre future carrière d'ingénieur.

DANIEL O'BRIEN

daniel.obrien@polymtl.ca

J eudi passé à la période 45, il était question de nos préoccupations reliées aux scandales dans l'industrie de la construction. En effet, la mauvaise presse sur des firmes de génie-conseil a eu des impacts sur les étudiants. À titre d'exemple, il était beaucoup plus difficile de trouver un stage l'été passé, particulièrement en génie civil.

Bernard Lapierre, le coordonnateur de l'unité éthique, explique ce dérapage par le fait que la société considère trop souvent l'éthique comme étant un système normatif. En fait, l'éthique n'est pas simplement une série de règles à suivre ou à contourner. Souvenons-nous du cours SSH5501! « L'éthique, c'est le travail que je consens à faire avec d'autres dans le monde pour réduire, autant que faire se

peut, l'inévitable écart entre mes valeurs affichées et mes valeurs pratiquées. »

Ensuite, la représentante de SNC Lavalin a énuméré une série d'actions mises en place par la compagnie afin que leur engagement à l'éthique devienne une référence mondiale. Par exemple, en plus d'une mise à jour majeure de leur code d'éthique, il y a maintenant un chef de conformité dans chaque unité d'exploitation, une ligne d'assistance confidentielle, etc. Selon la représentante, les employés se sentent rassurés par ces nouveaux outils.

De l'autre côté, le président de Pageau Morel a traité l'éthique comme étant davantage une culture diffusée par la direction où le dialogue ouvert occupe une place importante et où les employés ont moins de pression reliée à la performance afin de traiter davanatge les

enjeux éthiques.

Inutile de vous dire que ces deux compagnies ont des approches différentes en ce qui concerne l'éthique et que M. Lapierre a apprécié davantage la vision de Pageau Morel. Personnellement, je crois que c'est bien d'avoir des outils pour nous assister, mais il ne faut jamais oublier que l'éthique n'est pas une finalité, mais une démarche entreprise en réflexion avec autrui.

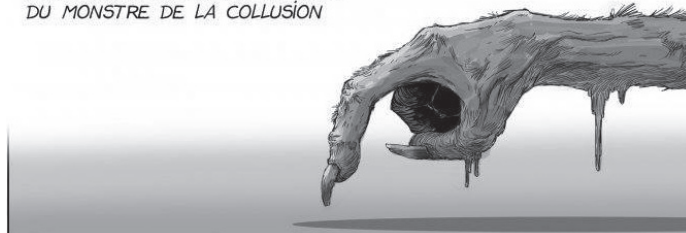
Enfin, les compagnies de génie-conseil et l'OIQ (même si je n'en parle pas!) réagissent aux scandales afin de redorer leur image, ce qui va minimiser, avec le temps, les impacts sur notre nouvelle génération d'ingénieurs. M. Lapierre est optimiste et trouve que nous sommes dans une position stratégique afin de faire une différence lorsque ce sera à notre tour d'assumer nos responsabilités professionnelles envers la société.

L'UNIE démarre! Joins-toi à l'UNion pour l'Ingénierie Ethique.

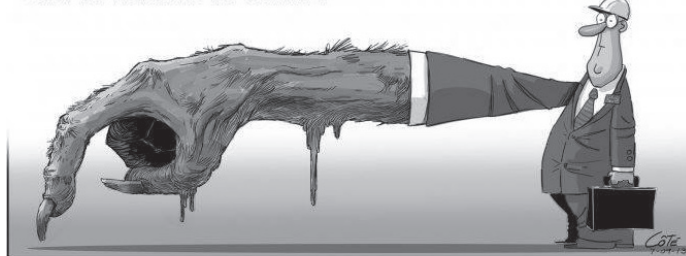
polyethique@polymtl.ca

L'UNIE c'est un regroupement qui répond au besoin des étudiants de mettre en pratique une compétence qui est attendue d'eux à la fin de leur parcours scolaire. Elle répond aussi par son volet professionnels-étudiants au besoin de donner une place aux futurs ingénieurs dans recherche de solutions que ce soit pour une pratique de l'ingénierie plus éthique sur le marché du travail ou que ce soit pour une recherche de solutions concernant les situations qui touchent directement la vie étudiante de Polytechnique. L'UNIE donne une voix à l'éthique dans cette école hors du cadre très formel des cours.

DANS UNE PRÉCÉDENTE CARICATURE, NOUS VOUS MONTRIONS LA MAIN DU MONSTRE DE LA COLLUSION



Voici LE MONSTRE AU COMPLET



Caricature - ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ, LE SOLEIL - 7 septembre 2013

Vol d'identité prise.... 789

PATRICIA BOIVIN

jaimelleschats@miaou.me

V ol d'identité, le retour. L'année dernière le Polyscope avait traité du sujet du vol d'identité à Polytechnique. Pour ceux qui ont manqué le dossier, en gros, une liste d'étudiants qui avaient eu des bourses s'était retrouvée entre de mauvaises mains et plusieurs personnes ont dû subir les conséquences d'un vol d'identité. L'école avait assuré avoir réglé le problème depuis.

Ceci dit, quelques semaines plus tard, le VP éducation de l'AEP

avec reçu les candidatures pour les bourses UPIR car il siège sur le comité de sélection et quel ne fut pas sa surprise de découvrir que sur les dossiers des candidats figuraient encore le numéro d'assurance social! Suite à cet incident, l'école avait une fois de plus fait ses excuses et assuré que ceci ne se produirait plus. Un an plus tard, session d'automne 2013, l'AEP reçoit les dossiers des candidats à la bourse UPIR et devinez ce que le VP éducation à encore trouvé? Des numéros d'assurance social, date de naissance, adresse, bref tout ce qu'il faut pour aller chercher des contrats au nom de quelqu'un d'autre.

Trêves de plaisanterie, cette fois l'AEP a écrit une lettre au conseil d'administration de l'École pour en faire part à la plus haute instance de l'école. Espérons que nous n'aurons pas besoin de réécrire un autre article sur le sujet l'an prochain!



Semaine du génie civil «Civil tourne au vert»



Lundi 11 novembre - Visite Maison du développement durable

Mardi 12 novembre - Conférence

Michel Labrecque - Président STM

Où : M-1120

À 18h00

Prix : gratuit

Aucune inscription requise, ouvert à tous.

Jeudi 14 novembre - Bière et Tapas

Soirée de réseautage. Venez passer la soirée avec vos collègues et des représentants d'entreprises.

Où : Atrium du pavillon Lassonde

Vendredi 15 novembre – sortons un peu

Événement surprise DONT-ON-NE-DOIT-PRONONCER-LE-NOM, VOIR LE LIEN POUR PLUS D'INFOS !!!!!

Voir le lien: <http://bit.ly/partycivil>

Venez en grand nombre, ces activités sont organisées pour vous par le comité.

MINI PRIX FÉRIQUE

UNE CHANCE MAXI DE GAGNER UN IPAD MINI^{MD}!



Inscris-toi au **MINI PRIX FÉRIQUE**
à compter du 23 septembre 2013 et
cours la chance de gagner l'un de nos
quatre **iPad mini^{MD} de 32 Go**, d'une
valeur totale de près de 2000\$.

Le concours s'adresse exclusivement
aux étudiants en génie inscrits dans
une université québécoise!

Date limite de participation :
12 décembre 2013.

Bonne chance!

Inscription au concours et règlements
disponibles au www.feriquecestgenial.com



Les Fonds FÉRIQUE : il y a un peu de génie là-dedans.

^{MD} iPad mini est une marque déposée de Apple Computer Inc.

Note: un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des courtages, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant d'effectuer un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les Fonds FÉRIQUE sont distribués par Services d'investissement FÉRIQUE, à titre de Placeur principal.